



VILLE DE  
**Draveil**

Découverte du  
**Patrimoine**

*Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé*

**CIRCUIT PÉDESTRE  
TOURISTIQUE**



**BELLE  
BALADE**

**MAINVILLE**  
*circuit découverte*

Par son ancienneté, le quartier de Mainville est considéré comme le berceau de la Ville. En effet, il proviendrait d'un sanctuaire gaulois dédié au dieu Mendès qui, par déformations successives, aurait donné Mainville. Situé sur le plateau le plus élevé de Draveil, le hameau était habité par des agriculteurs et des vignerons qui expédiaient leurs récoltes à Paris par la voie fluviale, à partir du « Port aux Cerises ». La proximité de la forêt de Sénart incita les Mainvillois à exploiter des coupes de bois ou à fabriquer du charbon de bois. Comme ils restaient longtemps en forêt avec leurs familles, ils confectionnaient des huttes en rondins et en terre pour s'y abriter.



**Château du Gué de la Folie**

**Long. 2.4215° Lat. 48.6839°**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le clos du Gué de la Folie est acquis par le fermier général Marin de La Haye, propriétaire du château de Draveil. A partir de 1857, il appartient aux père et oncle de l'industriel Jules Laveissière, propriétaire du Château de Paris-Jardins qui transforme la maison en château grâce à l'architecte Jean-Baptiste Canissié. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, leur petit-fils donne au bâtiment son style néo-classique actuel. Dans les années 60, l'ensemble résidentiel, « L'Orée de Sénart » sera construit dans le parc, côté avenue Marcelin Berthelot. En 2011, la résidence « SCIC Orée du Parc » est construite dans la partie du parc qui longe la rue Pierre Brossolette.



**Château des Bergeries**

**Long. 2.4348° Lat. 48.6883°**

Au XVII<sup>e</sup>, la propriété appartient au seigneur de Caumartin, Conseiller du Roi et à ses héritiers. Devenue propriété de la Couronne en 1827, le roi Charles X décide de consacrer les Bergeries à la culture du mûrier et confie le domaine à un spécialiste Camille Beauvais. L'entreprise ne donne pas les résultats escomptés et, à la mort de Beauvais, la magnanerie disparaît. En 1881, l'Etat vend le domaine à un banquier, le comte Raphaël Cahen d'Anvers, qui y fait construire le château actuel. Les propriétaires suivants, la famille Goldschmidt, le garderont plus d'un demi-siècle. En 1966, le parc est vendu une société HLM qui y élève 29 immeubles, dont 10 se trouvent sur Vigneux (cité des Bergeries). Le château est successivement occupé par une annexe du Cours Nadaud de Paris, l'École Internationale Européenne de Paris et l'école nationale de police de Draveil. Depuis 2011, cette propriété est devenue un Centre régional de formation (CRF), qui assure des formations initiales (cadets de la République) et continues.



**Résidence Jules Falret**

**Long. 2.4325° Lat. 48.6871°**

Cette propriété d'environ 16000 m<sup>2</sup> a été léguée au secrétaire général du parti communiste français Maurice Thorez par un médecin communiste. Le parti y installe son école nationale en 1985 puis son centre national de formation à partir de 1994. Elle sera vendue à la Fondation Jules Falret qui y installe un foyer d'accueil médicalisé pour adultes handicapés dès 2009.





- 4 -

### Chapelle Saint-Honoré

10, rue Waldeck Rousseau Long. 2.4290° Lat. 48.6851°  
L'abbé Thibault, curé de Draveil sous le Second Empire, souhaite répondre aux doléances des paroissiens de Mainville qui se plaignent de l'éloignement de leur lieu de culte. Il fonde la chapelle et en fait don à la commune. Elle est érigée en chapelle de secours par décret impérial en 1866. Restée sans grosses réparations, une dernière messe y est célébrée le 2 août 1914 par l'Abbé Charotte qui partait le jour même aux Armées. L'édifice reste fermé pendant 14 ans. En 1928, la municipalité fait effectuer les réparations urgentes. La chapelle est ouverte aux fidèles et l'Abbé Bellanger y célèbre le culte. L'Abbé Fraissinet la fait agrandir en 1955. Une restauration a lieu en 1974. La chapelle abrite aujourd'hui le Cercle de Mainville.



- 5 -

### Place d'Armes

Long. 2.4280° Lat. 48.6852°

La place d'Armes, appelée ainsi depuis 1846, est au centre de Mainville à une altitude d'environ 79 mètres. Elle était le lieu de rencontre des habitants du hameau. Elle a également servi de champ d'exercice ou de lieu de parade pour la Garde Nationale créée à la Révolution. Elle centralise, à partir de 1863, les festivités de la saint Honoré, évêque d'Amiens au VI<sup>e</sup> siècle et saint patron des boulangers qui a lieu le dimanche après le 16 mai.



- 6 -

### Château des Sables

Long. 2.425° Lat. 48.6915°

Cette résidence de campagne, construite au XIX<sup>e</sup> siècle, appartient à Léon Bénard, père du propriétaire de la villa Georges-Laure à Champrosay puis à un ingénieur des Ponts et Chaussées belges. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est un confiseur-chocolatier, maire du 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris qui acquiert le domaine. Ses héritiers le cèdent, en 1903, au fondateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine. Le dernier propriétaire privé est un polytechnicien, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, P.-H. Watier, dont la famille possédait la propriété contigüe à Vigneux. En 1980, la société Kaufman et Broad acquiert une partie du domaine pour y créer le lotissement du Parc du Château et cède à la commune le parc boisé ainsi que la demeure et la maison du gardien. Aujourd'hui, le château est la Maison Départementale des Solidarités du conseil départemental de l'Essonne.



- 7 -

### Cimetière de Sénart

Long. 2.4258° Lat. 48.6772°

L'agrandissement du cimetière du Centre se révèle indispensable après la Première Guerre Mondiale. Sir Heaton-Ellis propose de vendre à la commune un terrain en bordure de la forêt de Sénart. Etudié par un géologue nommé par le Préfet, reconnu sain, il est acquis par le Conseil Municipal pour 137.200 francs. Après extraction des pierres meulières de son sous-sol, les premières inhumations ont lieu en 1930. Un espace est réservé à l'hommage aux combattants. Il comprend un carré militaire, un monument « aux Morts de la guerre de 1939-1945 et des Théâtres des Opérations Extérieures » et un « Aux Draveillois combattants volontaires auprès de l'Espagne républicaine 1936-1938 ».



Circuit découverte

MAINVILLE



CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

## Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

# Patrimoine

## Découverte du

### Pour en savoir plus

- Région Île-de-France : Inventaire général du patrimoine culturel
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Chemin d'antan...rues du présent ; 2001
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Cent personnages au cœur de la cité ; 2009
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Draveil et les Draveillois dans la Grande Guerre ; 2018
- René Fontaine : Draveil et son histoire ; 1981
- Marcel Padeloup & Serge Bianchi & Annick Fort & Robert Le Texier : 1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015
- Vous pouvez consulter sur le site internet de la ville [www.draveil.fr](http://www.draveil.fr) le descriptif complet des lieux répertoriés.
- Parcours réalisé par : Pôle Patrimoine - Service Urbanisme 97bis, bd Henri Barbusse 91210 - Draveil 01-69-52-78-73
- Photos © AIMD, Service Urbanisme Edition 2022



# Le saviez-vous ?

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les bûcherons de Mainville étaient surnommés « La Bande Noire ».

En 1885, on porte le journal à domicile tous les matins, à Mainville, c'est M. Terrien qui s'en charge.

C'est sur la place d'Armes que le garde-champêtre proclamait les « Avis » du maire de Draveil.

Comme le café-tabac-restaurant de la place d'Armes était le seul à avoir un poste lors de l'installation du téléphone, la longue attente se faisait au comptoir.

Louis Boistay fonde les caves de Noé en 1878. Sa famille exploitera ce commerce de vins et spiritueux situé au 67, rue des Creuses pendant un siècle !

